

## **Freedom**

Spiritual

Oh freedom !  
Oh freedom !  
Oh freedom over me

And before I'd be a slave  
I'll be buried in my grave  
And go home to my Lord  
And be free (bis)

2 No more runnin'  
3 No more Cryin '  
4 no more shootin'

## **La chanson de Craonne ( 1917)**

Air de « Bonsoir m'amour » Charles Sablon

Paroles anonymes recueillies par Paul Vaillant-Couturier

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va r'prendre les tranchées,  
Notre place est si utile,  
Que sans nous, on prend la pile  
Mais c'est bien fini,  
On en a assez,  
Personne ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros,  
Comme dans un sanglot,  
On dit adieu au civ'lots  
Même sans tambour,  
Même sans trompette,  
On s'en va là haut,  
En baissant la tête

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes,  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme,  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau,  
Car nous sommes tous condamnés,  
Nous sommes les sacrifiés

Huit jours de tranchées, huit jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance,  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,

C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre, sous la pluie qui tombe,  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.

Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes,  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme,  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau,  
Car nous sommes tous condamnés,  
Nous sommes les sacrifiés

C'est malheureux d'avoir, sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font la foire,  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d'monter aux tranchées,  
Pour défendre leurs biens, car nous n'avons rien,  
Nous autres, les pauvres purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendre leurs biens de ces messieurs-là.

Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions,  
Vont tous se mettre en grève,  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
De monter sur l'plateau,  
Car si vous voulez faire la guerre,  
Payez-la de votre peau !

### **Göttingen**

Barbara 1964

Dans l'album « Le mal de vivre »

Bien sûr, ce n'est pas la Seine,  
Ce n'est pas le bois de Vincennes,  
Mais c'est bien joli tout de même,  
A Göttingen, à Göttingen,

Pas de quai et pas de rengaines,  
Qui se lamentent et qui se trainent,  
Mais l'amour y fleurit quand même,  
A Göttingen, à Göttingen,

Ils savent mieux que nous, je pense,  
L'histoire de nos rois de France,

Hermann, Peter, Helga et Hans,  
A Göttingen,

Et que personne ne s'offense,  
Mais les contes de notre enfance,  
"Il était une fois" commencent,  
A Göttingen,

Bien sûr, nous, nous avons la Seine,  
Et puis notre bois de Vincennes,  
Mais, Dieu, que les roses sont belles,  
A Göttingen, à Göttingen,

Nous, nous avons nos matins blêmes,  
Et l'âme grise de Verlaine,  
Eux, c'est la mélancolie même,  
A Göttingen, à Göttingen,

Quand ils ne savent rien nous dire,  
Ils restent là à nous sourire,  
Mais nous les comprenons quand même,  
Les enfants blonds de Göttingen,

Et tant pis pour ceux qui s'étonnent,  
Et que les autres me pardonnent,  
Mais les enfants se sont les mêmes,  
A Paris ou à Göttingen,

Ô faites que jamais ne revienne,  
Le temps du sang et de la haine,  
Car il y a des gens que j'aime,  
A Göttingen, à Göttingen,

Et lorsque sonnerait l'alarme,  
S'il fallait reprendre les armes,  
Mon cœur verserait une larme,  
Pour Göttingen,  
Pour Göttingen ...